

de la foule qui récitait le chapelet à haute voix ; sur tout le parcours, les rues et les maisons étaient brillamment illuminées. A la tombée de la nuit, les feux d'artifice clôturèrent cette journée qui laissera un bien doux souvenir au cœur de l'Evêque Franciscain, comme ayant été l'expression fidèle de l'amour de ses nouveaux enfants.



REMERCIEMENTS

A NOTRE SÉRAPHIQUE PÈRE

Montréal. — Juillet 1896. La disparition de mon mari m'avait jetée dans des inquiétudes mortelles. Incapable de faire la moindre dé-marche je priai saint François avec ferveur et je fis en son honneur la S. Communion ainsi qu'une neuvaine de chemins de croix. A peine avais-je fini que les dou-tes cruels étaient dissipiés. Une lettre de mon mari lui-même m'invitait à le rejoindre dans son nouveau domicile. Aussi je m'empresse de les remercier dans la *Revue* ainsi que je l'ai promis.



S. Simon de Bago. — J'étais menacé de perdre sans ressources tout ce je possédais, lorsque dans ma détresse, je recourus à S. François d'Assise, à S. Antoine et au Bon Frère Didace. Je pro-mis une neuvaine en l'honneur de mes trois puissants protecteurs. Le même jour, j'obté-nais une preuve de leur intercession. C'est à eux que je dois d'avoir recouvré une grande partie de mes biens.

O. L. tertiaire et abonné

S. Martin de Laval. — Une de mes amies, Madame T. S. a été guérie d'une inflammation par notre Bon Père. Je joins à cette publication que j'ai promise, la mention de plusieurs grâces que j'ai obtenues promptement par le moyen du cordon séra-phique, entre autre, la guérison de la grippe.

M. C.